

Mémoire concernant

L'enquête publique sur le passage à 2 fois 3 voies de l'A63 de St Geours de Maremne à Ondres

L'élargissement de l'autoroute A63 entre Saint Geours de Maremne et Ondres constitue l'un de ces projets du passé, relativement inutile, sauf à permettre au BTP de bien vivre.

Rien ne justifie cette opération, et ne nous y trompons pas, la lecture des premières pages du dossier proposé à l'enquête est propre à nous en convaincre.

Nous nous attendions au sempiternel mur de camion en croissance, et la ficelle n'est même pas présente. Or, qu'elle pourrait être la seule et unique raison de cet agrandissement si ce n'est une croissance des flux.

Mais, comme l'indique l'observatoire des trafics mis en place pour vérifier les rêves de RFF dans le cadre du GPSO, nous savons que le trafic a atteint son sommet en 2006. Les données du CETE pour l'observatoire des trafics en Pays basque le confirment :

- Le trafic routier poids lourds reste stable avec une variation marginale de 0,2 % entre 2006 et 2011, sans variation entre 2010 et 2011. Il représente à Biriadou 33 % des véhicules PL (environ 45 % pour le transit), soit 8 600 poids lourds par jour pour 8 600 en 2006.

Il en est de même pour le trafic automobile qui stagne depuis 2006 ¹.

A partir de ces considérations, le principal argument tombe et ce projet ne se justifie pas.

Ce ne sont pas les raisons d'amélioration de fluidité de la haute saison touristique qui changeront les choses. En effet, là aussi nous constatons une réduction, en quantité et en durée, de la saison touristique. Ceci ne s'arrangera sûrement pas dans le temps. Nous le savons, nous entrons dans une période de transition où le pétrole, principal acteur des transports, sera de plus en plus rare et cher.

Nous entrons dans une crise sociétale importante, crise de mutation où les ressources seront de plus en plus rare. Il faut en user avec parcimonie et intelligence.

Enfin cette nouvelle société émergente devra, si elle veut exister, être plus locavore, argument supplémentaire qui pousse à la réduction des déplacements, et des transports. Or cet agrandissement va à l'encontre du futur, pariant sur une croissance des trafics impossible dans les faits.

Les améliorations environnementale (bruit, homogénéisation des rejets des eaux pluviales...) pourrait ce faire sans élargissement, et à moindre coût.

Il existe sur le parcours des zones très fragiles, à haut niveau de protection, à maintenir coûte que coûte. Elles seront très probablement mises en danger par les travaux.

En conséquence de quoi, nous demandons à la commission d'enquête publique de donner un avis défavorable à cette opération.

¹ http://www.midi-pyrenees.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Supplement_no6_cle5629c8.pdf